

A CONSULTER

2.3 Résiliations d'engagement

Colonel ILTIS.- Les résiliations d'engagement :

- **SEBBAN Joyce**, de Rillieux-la-Pape : une résiliation qui n'en sera pas une car depuis elle a retiré sa résiliation. Elle avait fait une demande de résiliation d'engagement, et finalement, après médiation ou négociation, elle est revenue sur sa décision.

Lieutenant COMBES.- On confirme, on allait demander à ce que ce soit retiré. Elle nous avait écrit un recommandé de 6 pages. Il y a eu des échanges avec l'encadrement du centre et cette personne. Une solution qui devrait satisfaire tout le monde a été trouvée. Je laisserai peut-être le colonel **QUESSU** en parler. Effectivement, pour nous elle n'est pas à mettre dans les résiliations.

Colonel ILTIS.- La solution trouvée, c'est de la passer à Sathonay-Village ?

Lieutenant-colonel QUESSU.- C'est une personne qui ne donnait pas satisfaction, elle n'est pas faite pour un casernement mixte. Il y avait une position qu'il fallait qu'elle résilie son engagement. Elle a fait un courrier qui a ému le CCDSPV, les membres et aussi le chef de groupement. C'est une personne qui a eu à un moment donné la tête sous l'eau, qui n'était pas apte à continuer son engagement à Rillieux, mais le casernement n'a peut-être pas tout fait pour l'aider à mettre la tête hors de l'eau dans ce cas-là. On a fait une réunion avec cette personne, et son rengagement sur Rillieux n'était pas possible. Et sur la proposition de Stéphane Combes, en relation avec Joyce **SEBBAN**, il lui a été proposé d'aller dans un casernement très proche, et je pense qu'elle pourra s'épanouir dans ce casernement.

Lieutenant COMBES.- Elle est largement à moins de 10 minutes du nouveau centre où elle est affectée.

Lieutenant-colonel QUESSU.- Visiblement les premiers contacts sont tellement bons qu'elle se donne six mois pour essayer d'emménager sur Sathonay.

Lieutenant COMBES.- Son histoire nous montre bien qu'une jeune fille de 17 ans intégrée à un CADIM, ce n'est pas simple.

Caporal-chef RAYNARD.- Cela ne nous a pas seulement émus mais aussi un peu marqués quand même, car ce n'est pas anodin. On ne peut pas laisser des situations comme cela sans réponse. C'est bien d'avoir trouvé une solution. Mais c'est complètement anormal.

Lieutenant-colonel QUESSU.- J'avais utilisé le terme « émus » un peu sciemment parce qu'il y a beaucoup d'émotions de sa part. Mais sur la véracité de ce qu'elle a pu éprouver, il faudrait entendre l'encadrement. C'est beaucoup plus un ressenti sur certaines choses que des faits. Un seau d'eau, c'est un seau d'eau, on n'est pas dans l'émotion.

Lieutenant COMBES.- Et avec de la javel dedans.

